

Interview d'Éric Anceau (Nicolas Dupont-Aignan)

Pouvez-vous vous présenter et expliciter, le cas échéant, votre contribution à l'élaboration du programme de votre candidat.e ?

Éric Anceau : Je suis historien à Paris-Sorbonne, responsable du projet pour la France de Nicolas Dupont-Aignan, qui m'a confié il y a trois ans et demi la charge de préparer son projet présidentiel. Outre la marque de confiance personnelle qu'il m'a témoignée en la circonstance, il faut y voir la considération, rare parmi les personnalités politiques, qu'il porte à l'Université, et plus largement à l'enseignement supérieur et à la recherche. Ce programme est le fruit du travail de plus de 200 experts, de centaines d'heures de réunions et de la contribution de milliers de personnes. Parmi tous ces experts et contributeurs, un recteur, des présidents d'université, mais aussi des dizaines d'enseignants-chercheurs, autant de personnels Biatoss et près d'une centaine d'étudiants. Le programme a été présenté le 1er février dernier. L'un des 28 chapitres porte sur l'enseignement supérieur et la recherche, témoignage de notre intérêt pour ce domaine fondamental pour l'avenir de la nation.

En tant qu'universitaire, quels sont les arguments clés du programme de votre candidat.e pour l'enseignement supérieur auxquels vous avez été le plus sensible et pour quelles raisons ?

É. A. : Nous dressons un constat très sombre de notre enseignement supérieur et de notre recherche, constat malheureusement attesté par plusieurs études indépendantes et par de nombreux exemples : déclin, grande fragilité financière et problème de gouvernance de nos établissements qui ont été aggravés par la LRU et par la loi Fioraso, mal-être des enseignants-chercheurs sous-payés et accablés de tâches administratives, échec de trop nombreux étudiants. Nous aimerions qu'enseignants-chercheurs et étudiants prennent conscience des menaces qui pèsent sur le statut, les carrières et les traitements des personnels, sur le devenir de certains postes, filières voire établissements, en cas de succès de la quasi-totalité des autres candidats. Nicolas Dupont-Aignan propose 21 mesures que je vous invite à aller consulter sur son site de campagne (www.nda-2017.fr). Parmi elles, je relèverais la fin des Comue, qui ne font pas consensus, le retour à la gestion par l'État de la masse salariale des fonctionnaires pour sa sécurisation, la revalorisation des carrières et des rémunérations de nos enseignants-chercheurs, qui se paupérissent et sont de moins en moins bien lotis par rapport à leurs collègues étrangers, leur recrutement et leur promotion via la procédure nationale (CNU) pour mettre fin au clientélisme qui gangrène notre enseignement supérieur, des aides aux post-doctorants pour éviter que ne s'amplifient leur exode dans certaines filières, leur abandon d'études ou leur sous-emploi après celles-ci, la fin des carcans bureaucratiques qui pèsent sur la recherche, des moyens renforcés mais plus ciblés et moins démagogiques pour que le plan réussite en licence porte vraiment ses fruits...